

## Chapitre 9 - La Salle d'armes

Ils débouchèrent dans un hémicycle pourvu de trois entrées voûtées (dont celle appartenant à la pièce qu'ils venaient de quitter). Parmi les deux autres, l'une conduisait à l'extérieur, dans la cour du château, l'autre se trouvait être l'accès à la salle d'armes. Carensa et Flore peu intéressées voire effrayées par tout équipement militaire, choisirent de sortir dans la cour laissant tout loisir à Robert et son fils de le découvrir.

Le père et son petit garçon filèrent à grandes enjambées jusqu'aux abords de l'immense salle. Le blason fixé au centre de la voûte intimait le respect au visiteur. Ils restèrent muets devant la profusion de poignards, dagues, épées, lances et autres, rangées dans leurs fourreaux et socles respectifs. Mais plus en recul et à l'écart de tout le reste, posée majestueusement sur une table recouverte d'un velours pourpre, une lourde épée étincelante attira inévitablement leurs regards. Tels des vassaux, une dague, un fléau d'arme et un bouclier rutilant aux armoiries chatoyantes attendaient autour d'elle. Juste à côté, suspendue, une armure argentée dotée d'un heaume de combat complétait l'effet martial du lieu.

Le temps suspendit son vol. Loup se figea devant la magnifique épée à deux mains puis assailit son père de mille et une questions. Celui-ci se saisit de l'arme et l'approcha de la lumière pour la rendre plus visible aux yeux du garçonnet. Sous l'effet de la chaleur du flambeau, une inscription apparut : *iudicium dei*. Robert se figea, puis pâlit. La mâchoire serrée, il scruta l'objet pendant quelques secondes puis releva brutalement la tête. Irrésistiblement, ses yeux suivirent une trajectoire invisible le long du mur, derrière la table, pour s'arrêter sur la jointure saillante de deux pierres poussièreuses. Loup observait attentivement son père. Il le vit frotter cette jointure d'un revers de sa manche, déclenchant ainsi l'ouverture d'un panneau de velours pourpre habilement dissimulé dans la paroi. Sur ce panneau, était suspendu sans attache apparente, un stylet en argent ciselé de bonne facture. Sa lame effilée portait une épigraphe rédigée en écriture gothique : "*Si vis pacem, para bellum*". L'enfant vit son père baisser les yeux sur la chevalière en argent qui ornait son annulaire. Sur celle-ci, gravée également en écriture gothique figuraient ces deux mots : "*Festina lente*". Puis Loup, stupéfait, regarda Robert déplier un fourreau de peau inséré dans sa ceinture, s'emparer du magnifique stylet et l'y glisser.



## JEU n°6

### Les blasons



**30 blasons :**

**12 comportent des fleurs de Lys,  
15 ont des lions mais aucune fleur de Lys,  
7 ne comportent pas de lion.**

**Combien ont à la fois des lions et des fleurs de Lys ?**